



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2018

---

### La Rochelle – Quais Maubec, Duperré et Durand, réhabilitation du Vieux-Port

Opération préventive de diagnostic (2018)

**Bastien Gissinger**

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104034>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Bastien Gissinger, « La Rochelle – Quais Maubec, Duperré et Durand, réhabilitation du Vieux-Port » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 31 août 2021, consulté le 31 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104034>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Rochelle – Quais Maubec, Duperré et Durand, réhabilitation du Vieux-Port

Opération préventive de diagnostic (2018)

Bastien Gissinger

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de la Charente-Maritime

**Gissinger B. 2018** : *La Rochelle, Réhabilitation du Vieux-Port. Quais Maubec, Duperré, et Durand*, rapport de diagnostic archéologique, La Rochelle, SAD de la Charente-Maritime, 368 p.

- 1 L'opération de diagnostic de la tranche 2 du Vieux-Port en vue de son réaménagement a livré des éléments archéologiques nombreux. Ici se trouve parfaitement illustré l'intérêt de corrélérer étroitement documentation historique et vestiges. En effet, sans la lecture approfondie des sources historiques, l'intérêt des découvertes aurait sans doute été considérablement atténué, alors qu'à l'inverse, l'archéologie éclaire et corrige, complète formidablement les données des archives, en particulier cartographiques.
- 2 Les entités archéologiques sont nombreuses, pour une surface par endroits supposée perturbée par les réseaux et surtout l'aménagement du port au XIX<sup>e</sup> s., surtout au regard de la faible superficie ouverte (3 %). Mais les profondeurs importantes, malgré les contraintes techniques et logistiques induisant l'indispensable sécurisation des espaces de travail, ont livré des séquences stratigraphiques importantes.
- 3 Sur les quais du Port, les niveaux médiévaux se rencontrent entre 1,50 m et 2 m de profondeur, jamais au-dessus. Ils affleurent davantage autour du canal Maubec, par exemple dans la tranchée 15.

- 4 La plus grande partie des vestiges découverts est cependant attribuable aux périodes modernes.
- 5 Les aménagements liés à l'hydraulique, à la gestion du canal Maubec, de son débit, à l'amélioration du Port, par exemple son désenvasement, étaient connus et accessibles (galeries voûtées canalisant la Verdrière, galerie des chasses, pont-écluse). Moins connue était la date de comblement des douves de la Verdrière (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), ou la succession des niveaux de port entre le Moyen Âge et nos jours. Des constructions inconnues sont apparues (tranchée 06, 07), attribuables à la période moderne. Elles empiétaient sur l'espace portuaire gagné sur l'ancien canal de la Verdrière, devenant souterrain au XVIII<sup>e</sup> s.
- 6 On connaît mieux également l'aspect des quais Maubec au XVIII<sup>e</sup> s., avec un mur de soutènement massif mis au jour, et les tranchées de fondation des quais du XIX<sup>e</sup> s. sur le quai Durand.
- 7 La langue de terre et le bâtiment qui y était construit, appelé « La poterie », ont été totalement détruits par les travaux liés à la construction de la galerie des chasses au XIX<sup>e</sup> s.
- 8 La question des fortifications est également mieux cernée grâce à cette opération. Le rempart et son tracé est appréhendé quai Durand, indiquant la présence d'un décrochement par rapport au tracé supposé de cette partie du rempart du tout début du XIII<sup>e</sup> s. enserrant le faubourg Saint-Nicolas. La position d'une tour, probable élément de la « porte de Fer » permettant de communiquer entre le quartier du Perrot et le Port dès le XIII<sup>e</sup> s., a été partiellement repéré, à un emplacement où elle servait de paroi à une cave.
- 9 Sur le canal de la Verdrière, comblé au XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., une portion de courtine quasiment exempte de fondation reliait manifestement l'enceinte du Perrot à la tour de la Gourbeille du XII<sup>e</sup> s.
- 10 La présence de l'habitat civil est partout attestée. Les pâtes de maison, détruits vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> s., sont bâtis dès le XVI<sup>e</sup> s. contre le mur du rempart de l'enceinte du Perrot. Des maisons encadrant l'accès est du pont Saint-Sauveur ont été mises au jour quai Durand. L'une est dotée d'une cheminée. L'autre d'un escalier à vis permettant l'accès à un espace qui servit de forge durant la période moderne. Un chaudronnier est déjà mentionné au XVI<sup>e</sup> s. dans cette maison d'après les sources, ce qui permet d'envisager une réelle continuité de l'activité artisanale. En 1740, le pont est détruit de même que les maisons attenantes et de nouveaux quais sont construits.
- 11 Une autre maison est bâtie, sur les fondations de l'ancienne chapelle Saint-Michel de l'église Saint-Sauveur, de l'autre côté du pont, dès la fin du XVI<sup>e</sup> s. Reprise au XVII<sup>e</sup> s., la maison est détruite au début du XX<sup>e</sup> s. L'archéologie a permis de préciser l'enchaînement de ces étapes, tout en démontrant que dès l'origine de l'église gothique, succédant à un édifice roman dont subsistent des restes maçonnés en position secondaire, la rue bordait cette chapelle, servant de parvis tout en permettant l'accès au pont.
- 12 L'ensemble de ces éléments mis bout à bout ne permet pourtant que de soulever un tout petit angle du voile qui recouvre l'histoire de ce quartier emblématique rochelais.

Fig. 1 – Maçonnerie M144, élément de porte fortifiée servant de paroi de cave (tranchée 03)



Cliché : B. Gissinger (SAD 17).

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Gissinger B., Moreau M., Normand E., Pouponnot: G. et al. 2017** : *La Rochelle : quels chantiers !*, catalogue de l'exposition présentée au Musée des Beaux-Arts de La Rochelle, La Crèche, La Geste éditions, 230 p.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfzdyccTyGo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUra67s9vSc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2018

## AUTEURS

**BASTIEN GISSINGER**

Service d'archéologie départementale de la Charente-Maritime